

Judith
Cajelais,fondatrice Edu GoPro
www.edugopro.ca

@edugopro

Stéphanie
Dionne,coach professionnelle
certifiée en PNL
www.lafamilledemavie.com

@StephanieDionne

Julie
R-Bordeleau,créatrice du
blogzine Apprendre
apprendre.education

@ApprendreEdu

La Politique de la réussite éducative du Québec est claire; l'engagement des parents dans le parcours scolaire de leur enfant exerce un rôle déterminant sur son développement, sa réussite et sa relation famille-milieux éducatifs. Or, les attentes des parents sont de plus en plus élevées à l'égard des services offerts à leurs enfants. Ces attentes peuvent tantôt provoquer des échanges stimulants, tantôt devenir un frein à l'innovation pédagogique.

Dans un contexte stimulant où le Plan d'action numérique en éducation invite les enseignants à user de créativité et d'innovation pour permettre aux jeunes d'être au cœur de l'action, il est indispensable de brancher l'école sur la famille. Comment créer et entretenir une relation harmonieuse entre parents, intervenants scolaires et enseignants pour favoriser la réussite scolaire? Dans cette chronique, Judith, Stéphanie et Julie vous invitent à développer une relation de coéducation avec les parents de vos élèves.

L'éducation est une préoccupation largement partagée dans notre société. Et si on pouvait simplement la définir comme étant l'action de développer le plein potentiel humain? En quoi cette façon de voir l'éducation permettrait-elle d'améliorer le rôle de tous ceux qui interviennent dans la réussite des jeunes? Plusieurs études démontrent déjà l'importance de l'implication des parents à cet effet. En réalité, on sait aussi que la relation parent-enseignant n'est pas toujours simple. On peut même ajouter qu'elle peut être parfois tendue. Alors, comment mettre en place les conditions gagnantes permettant d'unir école et famille autour du développement du plein potentiel des jeunes?

Et si on faisait équipe?

Éduquer. Un terme pour lequel chacun possède sa propre définition. Selon le Larousse, éduquer signifie « former quelqu'un en développant et en épanouissant sa personnalité » et « développer chez quelqu'un, un groupe, certaines aptitudes, certaines connaissances, une forme de culture ».

Coéduquer. En ajoutant le préfixe « co », éduquer prend alors un tout autre sens. Ce n'est plus la responsabilité d'une seule personne, mais bien de toute une équipe. Une équipe qui veille au bien-

être des enfants afin qu'ils puissent se développer globalement. Et cette équipe est composée du personnel de l'école en plus des membres de la famille, et même de toute la communauté.

Développer une mentalité de coéducation

En 2006, Bruno Humbeeck, professeur à l'Université de Mons-Hainaut en Belgique, et ses collègues ont publié une recherche-action portant sur les relations école-famille. Ils y énoncent des principes de base pour favoriser la création de cette relation importante dans la réussite des jeunes. En effet, coéduquer peut être un concept très abstrait; c'est avant tout une mentalité et une relation à développer dans une intention positive commune : l'intérêt de l'enfant.

Tel que l'indiquent Humbeeck, Lahaye, Balsamo et Pourtois (2006), le rôle d'éducateur, qu'il soit parent ou intervenant scolaire, nécessite quatre éléments :

- l'écoute des besoins de l'enfant;
- le respect de l'évolution de chacun;
- la confiance que le temps est un facteur important;
- la considération de l'enfant comme un être à part entière.

Dans cette perspective de coéducation, chaque personne œuvrant auprès de l'enfant, qu'il soit enseignant, parent, secrétaire, directeur, spécialiste ou intervenant, joue un rôle d'éducateur. C'est dans ce rôle que chacun doit orienter ses interventions et ses communications pour l'épanouissement et le développement global de l'enfant. Comment faire?

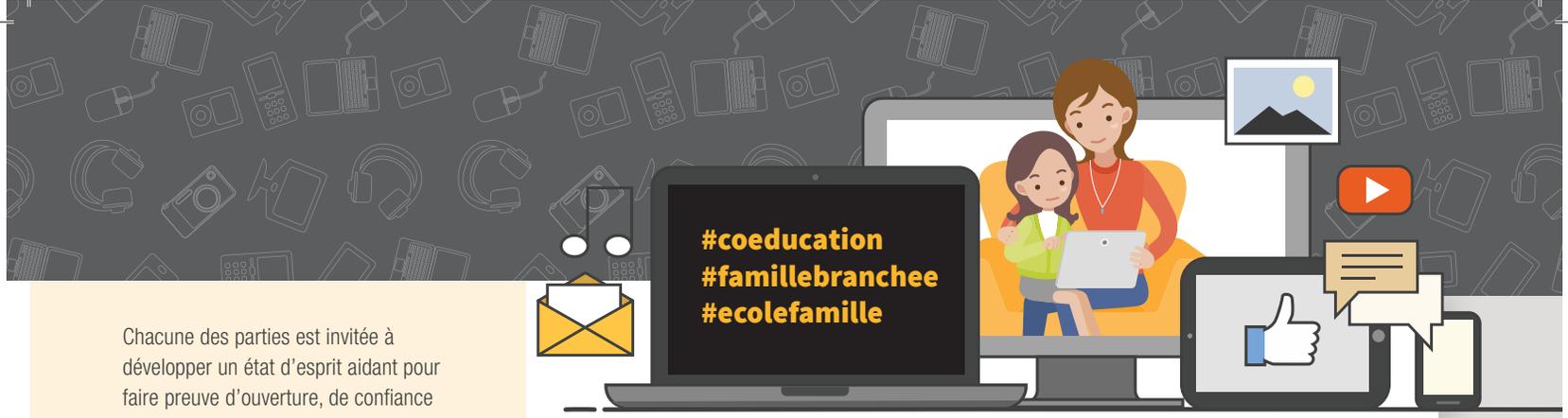
Créer une relation bienveillante

La création d'un lien optimal entre les personnes qui composent l'école et la famille repose sur l'acceptation inconditionnelle de soi et de l'autre. C'est cet état d'être qui constitue le premier principe de la création d'un climat bienveillant teinté de respect, d'humilité et de collaboration essentiel à la recherche d'un terrain d'entente.

L'acceptation inconditionnelle de soi et de l'autre prend une signification différente d'une personne à une autre en plus de varier d'un moment donné à un autre considérant que nous sommes uniques et en constante évolution.

Tout cela peut paraître abstrait, c'est normal. Afin d'installer cet état d'être, consultez les exemples présentés sur le site Web (voir encadré rose).

Pour développer une mentalité de coéducation au travers d'exemples concrets, visitez www.ecolebranchee.com/famille



Chacune des parties est invitée à développer un état d'esprit aidant pour faire preuve d'ouverture, de confiance et d'optimisme envers l'autre, tout en respectant ses sphères d'action et de spécialisation. Ainsi, l'enseignant accepte et respecte les parents dans leur manière d'élever leur enfant tout comme le parent accepte et respecte le champ d'expertise pédagogique de l'enseignant. Cette relation inspire alors la collaboration et l'ouverture nécessaire de part et d'autre pour ajuster les pratiques. Humbeek, Lahaye, Balsamo et Pourtois (2006) résumant ainsi :

« Le but de la coéducation est plutôt de trouver un terrain commun entre [les intervenants scolaires et les parents] avec comme seul objectif le bien-être de l'enfant. »

HUMBECK, LAHAYE, BALSAMO ET POURTOIS (2006)

Cultiver l'intention positive commune

Afin de favoriser la création d'une relation optimale de coéducation, il importe de développer une vision claire de son intention positive en amont d'une interaction entre enseignant et parent.

Donc, avant de communiquer au sujet d'une situation avec un parent ou avec un enseignant, la question suivante peut vous aider à définir votre intention positive.

Quel est l'impact positif que je souhaite créer dans ce contexte?

Vos pensées, vos paroles et vos actions (interventions) seront plus facilement guidées par cette intention positive. En discutant dans cette direction, vous découvrirez que tous les deux, parent et enseignant, êtes inspirés d'une intention positive commune : le développement du plein potentiel de l'enfant.

« Les écoles doivent être orientées vers [le plein potentiel de] l'élève et non vers les apprentissages. »

- GEORGE COUROS, 2016. TRADUCTION LIBRE.

Communiquer et être à l'écoute

La coéducation repose sur la capacité humaine de s'entendre et de s'unir, d'où l'importance de développer une saine communication entre tous les adultes gravitant autour d'un enfant. Il est toujours bon de se rappeler que nous sommes des modèles pour eux. Faire de la place à l'ouverture et se permettre de prendre le temps nécessaire pour communiquer et apprendre à se connaître sont un excellent départ.

Cette question pourrait apporter un éclairage aidant à vos échanges :

Comment pourrions-nous mieux contribuer à [besoin de l'enfant ou compétence à développer]?

En tout temps, il est essentiel de conserver comme sujet de conversation principal l'enfant, son potentiel, ses apprentissages et son développement. Il existe plusieurs moyens de communication qui permettent de mettre en action la mentalité de coéducateur. Vous en connaissez probablement déjà plusieurs : bulletin, journal de classe, agenda, site Web de classe, portfolio numérique, courriel, application de communication telle que Remind, lettre aux parents par l'enseignant ou l'enfant lui-même, etc.

Dans toute communication, même si ce n'est qu'une note à l'agenda, chacun est responsable de se demander s'il est train d'exercer sa mentalité de coéducation ou s'il est train de juger et de critiquer. Souvenons-nous qu'au cœur d'un conflit réside un objectif commun, une intention positive commune : le bien-être de l'enfant. C'est pourquoi le lien que vous réussirez à créer entre adultes, s'il est teinté de bienveillance, pavera le chemin vers une communication où le respect des sphères d'action et de spécialisation de chacun favorisera une meilleure coéducation. Vos échanges permettront ainsi de dégager les pistes d'action communes et distinctes à prendre.

Finalité de la coéducation

Au final, c'est en observant le soutien de l'enseignant envers le parent, et vice-versa, que l'enfant sentira que tous agissent pour son bien et que les décisions respectives favorisent la complémentarité entre ses différents milieux de vie. Le but ultime de la coéducation est sans aucun doute la création d'un partenariat éducatif. En centrant la communication sur l'enfant et son cheminement, toutes formes de jugement ou d'incompréhension sont grandement diminuées. C'est alors qu'un climat de collaboration et de bienveillance s'installe pour offrir de meilleures chances de développement et de réussite pour l'élève.

Parce que le développement du plein potentiel de nos enfants est accessible et possible à tous les agents éducateurs désireux d'un partenariat gagnant, joignons nos forces et optons ensemble pour la coéducation!

Références et ressources

- Couros, G. (2016). *Learner-Centered Design*. <https://georgecouros.ca/blog/archives/6013>
- Couturier, C. (2017). La coéducation : vive le travail d'équipe! *Alloprof Parents*. <http://bit.ly/appcoeducation>
- Degueney, N. (2007). *Le lien d'attachement*. <http://bit.ly/quedeneyattachement>
- Humbeek, B. Lahaye, W. Balsamo, A. Pourtois, J-P. (2006). Les relations école-famille : de la confrontation à la coéducation. *Revue des sciences de l'éducation*. 32(3). <http://bit.ly/confrontationcoeducation>
- Ministère de l'Éducation de l'Ontario (2010). *La communication du rendement de l'élève*. <http://bit.ly/communicationrendementMOE>
- Politique de la réussite éducative du Québec : http://www.education.gouv.qc.ca/fileadmin/site_web/documents/PSG/politiques_orientations/politique_reussite_educative_10juillet_F_1.pdf